

MANU MASKO

# Une vie menée tambour battant

La passion de Manu Masko pour la batterie ne date pas d'hier. Dès l'âge de six ans, lorsque son papa employé de laiterie à Pamproux s'installait devant "Les rendez-vous du dimanche" avec son épouse, femme au foyer, le regard du garçonnet glissait toujours sur les chanteuses pailletées pour s'intéresser aux caisses-claires et fûts de toutes tonalités installés derrière. Sitôt l'émission terminée, il se précipitait vers le sous-sol, disposait une série de seaux autour de lui et tapait en rythme sans pour autant imaginer que, trente-deux ans plus tard, un disque – *Banquet de cristal* – sortirait pour fêter les 15 ans de son groupe, Red Cardell. Un rêve d'autant plus fou que sur cet enregistrement chantent Thomas Fersen, Yann Tiersen, Christophe Miossec, et bien d'autres...

Manu n'aurait pas plus osé rêver qu'un jour il écumerait les scènes du monde entier pour jouer parfois devant 30 000 personnes comme ce fut le cas en 2005, trois soirs de suite à Kiev, en Ukraine, pays où la formation connaît un succès colossal avec son cortège de tournées marathons et de passages télé sur le Canal+ local.

Certes, la maman de Manu est fière de son fils, mais elle l'aurait plus imaginé accordéoniste. "Elle jouait de l'accordéon et m'en a fait faire pendant sept ans. Je me souviens encore aujourd'hui de tout le répertoire musette !" A l'époque, Manu n'avait pas résisté : il savait déjà confusément qu'il serait un jour batteur... ou footballeur. Il a brillé plusieurs saisons dans les cages de but de Pamproux, jusqu'à ce que l'esprit trop guerrier de ses coéquipiers le dégoûte des terrains... mais pas du foot "Je suis supporter des Chamois et de l'Olympique lyonnais.



Loïc Boisard

*Manu n'aurait pas osé rêver qu'un jour, il écumerait les scènes du monde entier.*

*Mon truc, pour bien déguster les résultats de foot, c'est de m'attabler à la terrasse du CAC pour lire L'Équipe et la presse régionale."*

C'est néanmoins la musique qui reste à l'avant-scène de sa vie. Sur sa première batterie, achetée avec sa première paie, Manu s'entraîne en écoutant Police, Dire Straits ou Supertramp. Un jour, au Vaudeville (devenu l'Erick's bar), il croise Jef-

frey Magidson et Robert Cooper : ce sera son premier groupe, "John Doe", une formation qui ne survivra pas au changement de siècle. Et puis Manu reçoit un coup de téléphone du manager des Red Cardell, groupe breton de rock avec qui il avait partagé l'affiche au Vaudeville. L'intégration du Deux-Sévrien est immédiate. Les concerts se succèdent. D'abord dans les bars bretons,

puis dans des salles régionales, avant les tournées en Suisse, Allemagne, aux Pays-Bas, en Europe de l'Est et ailleurs. Du 8 au 16 août prochains, le groupe partira à l'assaut du Canada. Plusieurs dates sont déjà calées, pour des festivals et des concerts dans des clubs, à Montréal et en Gaspésie.

Malgré ce succès international, Manu n'a pas l'intention de quitter Niort. C'est là, près de sa compagne Marie et de ses enfants (Mila, sept ans, et Augustin, deux ans), que son cœur bat le plus fort. ■

Jacques Brinaire

**Banquet de cristal**  
est sorti le 28 avril dernier.  
[www.redcardell.com](http://www.redcardell.com)